

_{la} Lettre _{des} Indépendants

janvier / février 2021

édito

Sommaire

- Emmanuel Macron: Philosophie du mépris et doxa de l'intimidation.
- 3 questions à Yann Piriou.
- La communication numérique est un enjeu pour le CNIP.

Suivez-nous sur Twitter

Une sélection de comptes Twitter auxquels s'abonner pour suivre l'actualité politique et médiatique du CNIP et de ses cadres:

Le CNIP: @CNIP_FR

Le président

Bruno North: @Bruno North CNIP

Le délégué général aux Etudes Jean-Paul Tisserand: @JP_Tisserand

Le secrétaire général adjoint Thierry Gourlot: @TGourlot

ou encore

Gilles-William Goldnadel: @GWGoldnadel

Valérie Laupies: @ValerieLaupies

Véronique Descamps:
@VroniqueDESCAMP



Bonne Année 2021



Chers amis,

Paradoxalement, en ces temps sombres chargés de menaces et lourds d'inquiétudes plus encore que les années précédentes, c'est avec une confiance profonde et raisonnée en l'avenir que je viens vers vous pour vous adresser ces quelques mots d'espoir.

On connaît ces lignes d'Homère dans l'Iliade : « Elle est douce, la terre, aux vœux des naufragés, dont Poséidon en mer, sous l'assaut de la vague et du vent, a brisé le solide navire. »

C'est en effet en pensant à la terre prochaine, que nous autres vigies apercevront un jour du haut de nos mâts de misaine, que je vous adresse mes meilleurs vœux pour 2021.

Bonne année, d'abord, à chacun d'entre vous et à vos familles, car rien ne sera possible sans la sérénité et l'équilibre personnel de vous tous.

Bonne année à la France, sous les noirs nuages qui en obscurcissent la perspective et sont lourds de menaces : nuages de la crise sanitaire, bien sûr, mais aussi nuages de la récession, avec son cortège de fermetures d'entreprises, de montée du chômage, de déficits abyssaux et de dépression sociale.

Les menaces pèsent comme jamais ce ne fut le cas, depuis trois quarts de siècle, sur nos libertés, par la conjonction d'une conception totalitaire de l'État – un État faible tombe toujours dans la dictature –, de la montée en puissance du « capitalisme de surveillance », alliance entre les Gafa et les États au profit des premiers et au détriment des citoyens, et de l'influence sans cesse croissante des groupes de pression de la bien-pensance progressiste.

Menaces, également, sur notre civilisation, par l'abaissement constant de nos valeurs et l'effritement de tous les piliers de force sur lesquels était fondée notre vie collective.

Notre vie quotidienne est désormais rythmée par l'ensauvagement de la société, par la rupture des équilibres et la disparition de toute harmonie sous la pression d'une immigration non maîtrisée, par la multiplication des actes de barbarie, ceux des assauts islamistes comme ceux motivés par l'appât du lucre.

Ces maux pourraient nous décourager, nous conduire au renoncement, ils doivent au contraire démultiplier notre énergie.

Je fais le vœu que la France, en 2021, trouve en elle-même la ressource nécessaire au commencement d'un début d'ébauche de réaction pour en réduire les effets, avant, plus tard - bientôt ? - de les éradiquer.

Bonne année à la droite, notre famille de pensée et d'action plus que jamais nécessaire à la France. Une famille aujourd'hui dispersée, éteinte, atone, mais une famille dont le réveil et le ferme ancrage sur un socle libéral-conservateur sont la condition sine qua non du relèvement de notre pays par sa sortie du socialisme et de toutes les formes de progressisme.

Bonne année enfin au Centre National des Indépendants et Paysans dont j'ai la certitude qu'il peut constituer, demain, l'axe indispensable à la renaissance de la droite de conviction et le stimulus tout aussi indispensable au rassemblement de notre camp.

Personne, croyez-le, ne le fera à notre place et rien ne se fera sans nous.

Emmanuel Macron: Philosophie du mépris et doxa de l'intimidation.

Disciple de Paul Ricoeur, philosophe d'une volonté très raisonnée, très contenue, et maître de l'herméneutique comme de la phénoménologie, grand esprit opératif dont il fut un temps l'assistant, Emmanuel Macron a sans doute retenu de lui que "la conscience est en vérité le lieu par excellence où les illusions sur soi-même sont intimement mêlées à la véracité de l'attestation".

L'illusion que se fait le Président de la République sur la réalité de son pouvoir semble pourtant désormais dépasser largement sa conscience autant que la véracité de l'attestation constitutionnelle de sa fonction.

Non pas qu'Emmanuel Macron ait jamais cultivé la modestie et pratiqué la mesure. On se souvient de ses emportements fébriles de prédicateur visionnaire new-age qui marquaient la fin des réunions publiques de sa campagne présidentielle de 2017. Personne n'a oublié non plus ses adresses arrogantes à l'attention de ses interlocuteurs lors de rencontres plus ou moins fortuites à l'occasion de tel ou tel déplacement thématique en tant que ministre de l'économie puis de Chef de l'État ("les ouvrières analphabètes de GAD"; "le costard de Lunel"; "la rue à traverser pour trouver un travail"; "ces fainéants qui coûtent un pognon de dingue"; " les gens qui ne sont rien"... Le macronisme, sous la fine couche de pragmatisme et de libéralisme qui le grime, est une philosophie du mépris. Il est aussi une éthique de la crainte, une doxa de l'intimidation et une logique du bâton.

%66 MILLIONS DE PROCUREURS **%** Un cap a été franchi!

Un cap a, en effet, été franchi depuis quelques semaines qui témoigne d'une évaporation de la réalité de celui qui est supposé présider le pays au nom des Français et en vertu des pouvoirs que le peuple lui a conférés.

Ce peuple qu'Emmanuel Macron méprise et redoute a la fois et qu'il s'agit, en conséquence, de

faire taire et de faire rentrer dans le rang.

Le traumatisme hérité du mouvement des Gilets jaunes a-t-il été si profond que ce jeune Président en ait conçu une peur si définitive qu'il en soit rendu à dénoncer, Saclay au milieu d'une escouade de chercheurs et d'un peloton d'étudiants, cette "nation de 66 millions de procureurs" que serait selon lui devenue la France?

Dénoncer et menacer. Car c'est bien d'une menace qu'il s'agit. Faite par celui qui, pas plus que ses prédécesseurs, n'a su ni voulu mettre un terme à ce gouvernement des juges dont l'ombre s'étend aujourd'hui sur ce qui fut notre démocratie, l'accusation aux Français de se conduire comme les magistrats d'un Parquet populaire ne manque, certes, pas de sel. Ce n'est pourtant pas d'humour qu'il s'agit mais bien d'une sourde mise en garde: " Il me serait aisé de vous faire revenir à de meilleurs sentiments. N'abusez pas de ma patience".

Il existe bien, en effet, chez Emmanuel Macron une tentation totalitaire. Son approche du pouvoir qui, au début de son quinquennat, lui valut le surnom très ambivalent de "Jupiter" le conduit irrémédiablement à cette forme de gouvernement des hommes qui ne souffre ni doute ni contestation ni partage des décisions

IN UN SERRAGE DE VIS DRASTIQUE IN dans une France en liberté surveillée

Dans une France en liberté surveillée, où les déplacements sont réduits, l'expression surveillée, les loisirs interdits, l'emploi menacé, les droits publics et privés de plus en plus bafoués, l'économie écroulée, l'image internationale dégradée, les intérêts sociaux mis en cause, les valeurs et les principes tournés en dérision et systématiquement sapés, Emmanuel Macron pourrait bien, à l'approche de l'élection présidentielle être tenté par un serrage de vis drastique sous couvert d'aggravation réelle ou supposée de la crise sanitaire, de situation économique dramatique, d'actes terroristes ou de tensions internationales. Sans doute tout celà à la fois.

Macron n'est pas Hollande. Habité de son "anormalité", il ne renoncera pas.

C'est donc dans une redoutable course contre la montre que la France et les Français libres sont engagés. Se débarrasser de celui qui a oublié qu'il n'était qu'un locataire à bail précaire de l'Elysée devient un impératif d'Etat.

Celui ou celle qui, se situant dans l'espace droitier de l'échiquier politique, et sera en position de l'emporter devra, en conséquence être notre candidat. Le candidat du Salut public.

Antoine Pasquier



Le **CNIP** se développe et s'organise.



Plusieurs nominations viennent en ce début d'année renforcer le maillage territorial du CNIP.

Philippe Torre, avocat, ancien vice-Président de Debout La France, Maire de Berlancourt a été nommé Délégué **CNIP** pour l'Aisne (02).

A ce titre il sera désormais invité au Comité directeur.

Colonel Christophe Maruffy, ancien officier de la



Légion étrangère, commandant de promotion de l'école polytechnique prend les fonctions de Délégué **CNIP** pour les Hautes-Pyrénées (65).

MESURES SANITAIRES COVID-19: Hotels, Restaurants, Bars, Foires & Salons... NE SACRIFIONS PAS NOS ENTREPRISES ET LEURS SALARIÉS !!!

3 questions à

Yann Piriou



Yann Piriou, Qui êtes-vous?

J'ai 47 ans, je suis marié et j'ai 2 grands enfants. Je vis en Haute-Savoie dans la belle ville d'Anne-

cy où je suis né. De formation commerciale et bancaire, je suis actuellement entrepreneur dans l'immobilier après avoir été de nom-

breuses années animateur réseau au sein de la

direction commerciale d'une grande entreprise française.

Bruno North, Président du CNIP, vient d'officialiser ma nomination en qualité de Secrétaire National en charge de la mobilisation des forces militantes.

Pourquoi avoir rejoint le CNIP?

J'ai rejoint notre formation en 2018 pour 3 raisons. D'abord bien entendu par conviction :

Le CNIP représente depuis plus de 70 ans la défense de la nation face à ce qu'a représenté le danger de l'internationalisme communiste puis de son pendant actuelle, le mondialisme.

Il s'est toujours positionné en faveur et pour la promotion de la famille, de la tradition et de l'identité profonde qui compose notre patrie.

Il défend enfin un certain libéralisme, celui de la liberté d'entreprendre et de réussir face aux technostructures diverses qui asphyxient par trop de règlements et d'impôts.

Je ne peux qu'adhérer à cette vision des choses. Ensuite, je suis aussi venu par camaraderie.

Quel est votre objectif après cette nomination?

Je souhaite que le CNIP devienne un acteur incontournable de la victoire de la Droite! Notre parti se revendique fièrement "maison commune de la droite"

Par cette formule nous souhaitons rassembler toutes les composantes de la droite aujourd'hui éclatées.

Nous devons donc nous mettre en ordre de marche pour les futurs échéances régionales et présidentielles avec ce but d'union la plus large et la plus forte.

Ma mission répond à cette démarche : structurer, animer et dynamiser notre parti sur l'ensemble du territoire en complément de la mission d'implantation confiée à notre secrétaire général adjoint, Thierry Gourlot. Je vais donc dans les semaines à venir, prendre contact avec nos responsables fédéraux et départementaux afin d'organiser et développer nos structures

Nous préparons également des outils afin que chacun possède sa feuille de route.

Pierre-Antoine Kervern



La communication numérique:

un enjeu pour le CNIP!



La multiplication des supports et des réseaux sociaux a profondément modifié la manière de concevoir la communication politique.

C'est à la fois une fantastique opportunité mais aussi un impératif de création et de

sérieux. Il serait absurde de diffuser pour diffuser, la communication politique se doit d'être pertinente. En revanche cela implique une mobilisation de tous pour assurer la plus large diffusion des publications du CNIP.

Tous les responsables du parti doivent être abonnés aux comptes de référence (voir page 1) et essayer de produire également des contenus qui seront à leur tour relayés.

L'apathie sur ces réseaux est synonyme de mort clinique. En revanche, en faisant vivre nos plateformes nous permettront une diffusion de nos messages. Nous créons les conditions pour voir nous rejoindre une nouvelle génération de sympathisants et de militants.

Nous mettons régulièrement en place des campagnes numériques avec des visuels, n'hésitez pas à les utiliser et surtout à les diffuser.

Délégation Générale à la Stratégie



